



ANDREW HARNIK/GETTY IMAGES

L'Allemagne s'inquiète : Trump va-t-il déclencher une crise financière ?

Compte tenu des nombreux dangers auxquels l'économie américaine est confrontée, un effondrement n'est qu'une question de temps.

- Josue Michels
- [21/10/2025](#)

Relèvement du plafond de la dette, augmentation des tarifs douaniers, pression sur la Réserve fédérale, promotion des cryptomonnaies stables : les méthodes singulières utilisées par le président Donald Trump pour résoudre les difficultés financières des États-Unis suscitent des inquiétudes à l'étranger. L'Allemagne, premier pays créancier du monde et leader de l'euro, principal rival du dollar, semble particulièrement inquiète et sent une opportunité.

Dette : Les États-Unis ont une dette nationale incompréhensible de plus de 37 000 milliards de dollars. Ses paiements d'intérêts dépassent son budget militaire. Comme d'autres avant lui, le président Trump s'est engagé à s'attaquer au problème de la dette. Mais au lieu de réduire les dépenses, son budget ne fait qu'aggraver la situation.

Le Dr Martin Lück, l'un des principaux stratèges des marchés financiers dans le monde germanophone, a déclaré au magazine Spiegel le 26 mai : « Les politiques de Trump alimentent l'inflation, et les investisseurs perdent confiance dans la capacité des États-Unis à maîtriser leur dette. [...] Ce que fait Trump, c'est pratiquer une opération à cœur ouvert sur l'économie mondiale, en élaborant des instructions qui mèneront à un effondrement total ».

À l'époque, M. Lück avait prévenu que nous pourrions être « à six mois ou un an d'un krach ».

Une des façons pour les États-Unis de soutenir leur dette de 37 000 milliards de dollars est d'émettre des obligations du Trésor, que les investisseurs achètent en échange de paiements d'intérêts réguliers. Mais en mai, Moody a abaissé la note de crédit américaine d'un AAA parfait à Aa1. À la suite de la dégradation, *Spiegel* a demandé à Lück : « Les obligations d'État américaines ne sont-elles plus la 'valeur refuge' vers laquelle les gens se tournent en cas de crise ? »

Sa réponse : « En principe, c'est toujours le cas, mais pas sous Trump. Ses politiques désastreuses sont du poison pour l'économie, et c'est ainsi que les marchés financiers les perçoivent. »

Les gens craignent que les États-Unis ne fassent défaut sur leur dette et ne provoquent une crise financière massive. La seule raison pour laquelle cela ne s'est pas encore produit est qu'un nombre suffisant de personnes font encore confiance au dollar américain plutôt qu'à d'autres alternatives. Mais cela commence à changer. De nombreux investisseurs ont commencé à investir dans les obligations gouvernementales allemandes à la place.

Tarifs douaniers : En 2018, Trump a indiqué sur Twitter que les droits de douane permettraient aux États-Unis de rembourser « une grande partie » de leur dette. Sept ans plus tard, en avril 2025, Trump a commencé à mettre ce plan en œuvre, ce qui a d'abord provoqué une peur économique. Le *Washington Post* a écrit le 9 avril :

Le président Donald Trump a peut-être amené le monde au bord d'une crise financière avant de mettre en pause sa guerre tarifaire mercredi, le marché des obligations du Trésor, d'une valeur de 28 000 milliards de dollars, ayant affiché des tensions inhabituelles dans les heures qui ont précédé son changement de cap.

Le même jour, le président Trump a reconnu que « le marché obligataire est très délicat ». Au lieu d'imposer des droits de douane à la quasi-totalité du monde simultanément, Trump a renégocié les accords commerciaux et introduit progressivement des droits de douane. Mais les gens continuent de craindre qu'une crise mondiale soit imminente.

Trump estime que ces craintes sont injustifiées. Au début du mois, il a publié sur *Truth Social* : « Il a été prouvé que, même à ce stade avancé, les droits de douane n'ont pas provoqué d'inflation ni d'autres problèmes pour les États-Unis, si ce n'est l'afflux massif de liquidités dans les coffres de notre Trésor public. De plus, il a été démontré que, dans la plupart des cas, ce ne sont même pas les consommateurs qui paient ces droits de douane, mais principalement les entreprises et les gouvernements, dont beaucoup sont étrangers, qui en assument la charge ».

Faire pression sur la Réserve fédérale : Une façon de lutter contre l'inflation est de maintenir les taux d'intérêt élevés — et c'est exactement ce que la Réserve fédérale sous Jerome Powell a fait. Mais le président Trump est loin d'être satisfait de M. Powell. Des taux plus élevés signifient des paiements de dette plus élevés, et si les États-Unis dépensent plus pour payer les intérêts, ils ont moins de marge de manœuvre dans leur budget. Par conséquent, Trump a, à plusieurs reprises, fait pression sur M. Powell pour qu'il baisse les taux d'intérêt.

« L'indépendance de la Réserve fédérale est sérieusement menacée par Trump », a averti l'expert en marchés financiers Christian Röhl, comme l'a rapporté le 24 août le quotidien allemand *Bild*. Même si Trump ne limoge pas Powell, il nommera probablement un successeur qui lui sera fidèle l'année prochaine. « Cela affaiblirait la confiance dans le dollar et accélérerait sa perte progressive d'importance en tant que monnaie de réserve mondiale », a fait remarquer M. Röhl.

Jürgen Matthes, économiste à l'Institut économique allemand de Cologne, a mis en garde : « Si Trump continue de saper l'indépendance de la Réserve fédérale américaine, il portera atteinte à un pilier central du marché financier américain. Les investisseurs la puniront à long terme s'ils ne peuvent plus compter sur la Réserve fédérale pour combattre l'inflation de manière fiable ».

Mais alors que la Réserve fédérale s'en tient pour l'instant à sa ligne de conduite, certains des partisans de Trump voient la solution aux problèmes financiers de l'Amérique dans la cryptomonnaie.

Cryptomonnaie stable : « Les cryptomonnaies stables ont le potentiel d'assurer la domination du dollar américain à l'échelle internationale, d'accroître l'utilisation du dollar américain numériquement en tant que monnaie de réserve mondiale et, ce faisant, de créer une demande potentielle de milliards de dollars pour les bons du Trésor américain, ce qui pourrait faire baisser les taux d'intérêt à long terme », a déclaré David Sacks, conseiller spécial de la Maison-Blanche pour l'intelligence artificielle et les cryptomonnaies, lors d'une conférence de presse tenue en février.

La Banque centrale européenne (BCE) a écrit le 28 juillet :

Les cryptomonnaies stables sont en train de remodeler la finance mondiale — avec le dollar américain à la barre. Sans réponse stratégique, la souveraineté monétaire et la stabilité financière européennes pourraient s'éroder. ...

L'administration américaine a précisé [...] que son soutien aux cryptomonnaies stables numériques stables va au-delà de l'encouragement à l'innovation technologique. L'objectif est double : protéger la domination mondiale du dollar américain en étendant son utilisation sur les plateformes numériques du monde entier, et réduire les coûts d'emprunt en augmentant la demande pour les trésors américains grâce aux avoirs en réserves de cryptomonnaie stable.

Les cryptomonnaies stables promettent de conserver la même valeur que les monnaies fiduciaires tout en étant échangés à l'échelle mondiale en dehors du système bancaire traditionnel, comme les cryptomonnaies. Les émetteurs les plus courants sont des entreprises privées telles que Tether et Circle. Les clients achètent des cryptomonnaies stables le plus souvent avec des dollars américains, et les émetteurs investissent généralement ces dollars dans des bons du Trésor américain. Par conséquent, les cryptomonnaies stables augmentent la demande de bons du Trésor, ce qui aide le gouvernement américain à financer sa dette.

Mais si les gens perdent confiance dans les cryptomonnaies stables, les détenteurs se précipitent pour échanger leurs jetons contre de l'argent liquide. Pour répondre aux demandes de rachat, les émetteurs sont contraints de vendre leurs bons du Trésor américain, inondant potentiellement le marché et provoquant de plus grandes perturbations financières. Dans ce scénario, le résultat envisagé par Sacks — un dollar plus fort et des coûts d'emprunt plus bas — pourrait se produire à l'inverse.

Dans l'immédiat, les Européens ont intérêt à saper l'utilisation des cryptomonnaies stables. Comme l'écrit la BCE : « Si les cryptomonnaies stables en dollars américains venaient à être largement utilisés dans la zone euro, que ce soit pour les paiements, l'épargne ou les règlements, le contrôle de la BCE sur les conditions monétaires pourrait s'en trouver affaibli ».

La chance de l'euro : « J'ai toujours dit que la prochaine crise financière était inévitable ; nous ne savons tout simplement pas quand ni pourquoi », a déclaré le chancelier allemand Friedrich Merz au *Handelsblatt* en avril. « Les politiques du président Trump augmentent le risque que la prochaine crise financière survienne plus tôt que prévu. Nous, les Européens, avons besoin d'une réponse convaincante à cela.

M. Lück déclara au *Spiegel* : « Le dollar n'a pas encore imposé en tant que monnaie de réserve, mais grâce à M. Trump, nous sommes en bonne voie d'y parvenir. [...] À l'heure actuelle, l'Europe est nettement plus attrayante que les États-Unis, et certainement plus sérieuse et libérale. L'euro peut faire le saut et devenir une véritable alternative au dollar en tant que monnaie de réserve. C'est avant tout le résultat des politiques désastreuses de M. Trump. »

La BCE a abondé dans ce sens, déclarant que « l'incertitude actuelle offre également une opportunité unique pour l'Europe. [...] Dans un monde en constante mutation, l'euro a le potentiel d'être le socle sur lequel d'autres peuvent construire. »

L'Europe observe les difficultés financières de l'Amérique et se prépare à en sortir plus forte et plus unie. C'est exactement ce que feu Herbert W. Armstrong avait prédit. En 1984, il a prévenu qu'une crise bancaire aux États-Unis « pourrait soudainement inciter les nations européennes à s'unir pour former une nouvelle puissance mondiale, plus grande que l'Union soviétique ou les États-Unis. »

Cette prévision était basée sur une bonne compréhension du système financier mondial et des prophéties bibliques.

Les États-Unis se dirigent vers cette crise depuis des décennies. Le fait de repousser sans cesse le problème n'a fait qu'accroître la puissance explosive de cette crise. Les prophéties bibliques montrent que l'explosion ne peut plus être reportée. La transgression a atteint sa pleine mesure et le monde reste impénitent (Daniel 8 : 23). Nous approchons de la période la plus dévastatrice de l'histoire humaine — et une grande partie de celle-ci commencera par une crise financière.

Apocalypse 17 prophétise que les nations européennes s'uniront et donneront leur pouvoir à un dirigeant suprême. Ésaïe 23 et Apocalypse 18 révèlent que l'Europe est sur le point de devenir le centre du commerce mondial. Une crise financière aux États-Unis pourrait déclencher les deux.

Nous devons analyser les récentes actions de Trump sous cet angle et mettre de côté tous les préjugés. Lisez l'article de Gerald Flurry, rédacteur en chef de *l'Arcompette*, intitulé « [Une crise financière est imminente](#) », qui explique ces prophéties en détail.